CONCOURS D'AGRÉGATION
(ANATOMIE, PHYSIOLOGIE, HISTOIRE NATURELLE)

33

TITRES

ET

PUBLICATIONS

DU

Dr Louis PLANCHON

Préparateur à la Faculté de médecine
Chef des travaux d'histoire naturelle à l'École supérieure de pharmacie
de Montpellier.

CANDIDAT A L'AGRÉGATION

POUR LA FACULTÉ DE MONTPELLIER

MONTPELLIER
IMPRIMERIE CENTRALE DU MIDI
(Hamelin Frères)

1892

CONCOURS D'AGRÉGATION

(ANATOMIE, PHYSIOLOGIE, HISTOIRE NATURELLE)

TITRES

ET

PUBLICATIONS

DU

Dr Louis PLANCHON

GRADES

Docteur en médecine (28 novembre 1883).
Licencié ès-sciences naturelles (14 novembre 1885).
Pharmacien de 1re classe (1er août 1888).
Pharmacien supérieur (30 juillet 1891).

FONCTIONS

Aide-botaniste à la Faculté de médecine de Montpellier (11 mars 1882).

Préparateur d'histoire naturelle à la même Faculté (26 décembre 1883).

Chargé de la direction des travaux pratiques d'histoire naturelle à la même Faculté, pendant les années 1888, 1889, 1890 et 1891.

Chef des travaux d'histoire naturelle à l'École supérieure de pharmacie de Montpellier (concours de décembre 1889).

Fonctions d'agrégé aux examens d'histoire naturelle à la Faculté de médecine (Décision ministérielle du 8 juillet 1891).

ENSEIGNEMENT

Conférences bénévoles de botanique, destinées à compléter le cours du professeur. Ces conférences ont eu lieu pendant le semestre d'été des années 1883, 1884, 1885 et 1887, par autorisation de M. le doyen de la Faculté de médecine.

Conférences annexes des travaux pratiques d'histoire naturelle de la Faculté de médecine depuis 1888.

Conférences annexes des travaux pratiques d'histoire naturelle de l'École supérieure de pharmacie depuis 1890 :

2e année : Zoologie et botanique pharmaceutiques.

3e année : Applications ; étude spéciale des falsifications.

Cours de zoologie médicale pendant les années 1888-1889, 1889-1890, 1890-1891 et 1891-1892. Ce cours a été fait aux lieu et place de M. Granel, d'abord agrégé chargé du cours magistral, puis nommé professeur titulaire (Décision annuelle de M. le Ministre de l'Instruction publique).

TITRES DIVERS

Mention très honorable au prix Fontaine (prix de thèses). Thèse classée seconde au concours de l'année scolaire 1883-1884.

Médaille d'honneur (argent de 1re classe) du Ministère de l'Intérieur à l'occasion de l'épidémie cholérique de 1884. Mission de Toulon.

Médaille d'honneur (vermeil) de la ville de Toulon, pour la même épidémie.

SOCIÉTÉS SAVANTES

Membre de la Société botanique de France.
— — mycologique de France.
— — d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault.

Membre du comité de rédaction du *Nouveau Montpellier médical*, etc., etc.

PUBLICATIONS

Le Microscope. — *Théorie et applications.* — Traduction de l'ouvrage allemand de Hager « **Das Microscop** » ; en collaboration avec M. le docteur Louis Hugounenq. Paris, 1883. in-12, 264 pages.

Les Champignons comestibles et vénéneux de la région de Montpellier et des Cévennes aux points de vue économique et médical. — Thèse de médecine. Montpellier, 1883, in-8°, 220 pages.

Ce travail touche à la fois à l'histoire naturelle et à la médecine : il se divise en trois parties. — 1° *Généralités;* 2° *Partie botanique;* 3° *Partie médicale.* — Les deux points les plus longuement discutés dans la première sont : *a)* L'étude critique des moyens proposés pour reconnaître les champignons vénéneux ; il en résulte qu'il n'existe absolument aucun caractère certain, et que les conseils donnés dans beaucoup d'ouvrages sont inexacts et par conséquent très dangereux ; *b)* la possibilité de rendre inoffensives les espèces vénéneuses : les procédés employés ne sont efficaces que pour certaines espèces ; *c)* la distribution géographique des espèces méridionales suivant les diverses zones.

La deuxième partie, purement botanique ou à peu près, contient l'étude d'environ 75 espèces de champignons. Pour chacune d'elles on trouve : la *synonymie* et l'indication des figures à consulter : — la *description,* toujours faite d'après les échantillons frais ; — la description très sommaire des *variétés ;* — les *localités* exactes ; — les *usages ou propriétés toxiques ;* — les *confusions possibles.* — Une importance prépondérante est naturellement donnée aux espèces toxiques. Le résultat des expériences faites est indiqué dans cette par-

tie, sauf pour quelques espèces très importantes qui sont l'objet d'un chapitre spécial dans la troisième partie. Deux espèces nouvelles sont décrites.

La troisième partie est consacrée à *l'empoisonnement par les champignons*, étudié d'après des observations et des expériences. Les époques ordinaires de cet empoisonnement, l'influence de l'espèce recueillie, de la préparation subie par elle sont d'abord indiquées. En médecine légale comme en pratique médicale, c'est la symptomatologie qui devra surtout guider le médecin dans le diagnostic. Il sera naturellement d'importance capitale de voir, si c'est possible, le champignon incriminé.

Le médecin ne devra pas oublier que les indigestions simples par des champignons non toxiques, mais pris en trop grande quantité, sont fréquentes, et que tout champignon trop avancé, même comestible, peut devenir nuisible. Dans ces deux cas, les accidents sont toujours d'ordre purement gastrique. Il en est de même pour l'empoisonnement par certaines espèces dépourvues d'alcaloïde et qui sont simplement éméto-cathartiques. Ainsi beaucoup de Lactaires, de Russules, le champignon de l'olivier, etc., etc.

Dans le cas beaucoup plus important des Amanites toxiques, il faut distinguer les accidents en : 1° *gastro-intestinaux;* 2° *nerveux*. Les premiers consistent en vomissements parfois tardifs (ils peuvent manquer), et en une diarrhée spéciale fétide. Ces symptômes d'indigestion s'accompagnent, même dans les cas bénins, de vertiges, titubation, adynamie, indiquant une action plus profonde et moins locale. Les phénomènes nerveux sont caractérisés: 1° par leur *constance*, car ils ne font jamais défaut tous à la fois ; 2° par leur *variété* très grande, qu'explique jusqu'à un certain point la congestion des centres nerveux constatée à l'autopsie sur des points variés. Ces symptômes peuvent être *légers*, et dans ce cas apparaissent de bonne heure, ou *graves*, et très souvent alors se montrent tard, *souvent après plusieurs jours*, et évoluent avec une extrême rapidité. L'invasion en est brusque, le summum rapidement atteint, la guérison parfois presque soudaine; mais la mort est la terminaison ordinaire. Elle survient habituellement après une période de coma qui peut se montrer

d'emblée, mais qui euit le plus souvent une période d'excitation. — Les accidents nerveux les plus remarquables par leur constance sont : les vertiges, la titubation, l'ivresse, une ataxie spéciale, une adynamie caractéristique, le délire, les convulsions, le coma. Les troubles sensoriels et intellectuels sont fréquents. — La plupart de ces symptômes ont été constatés au cours des expériences ; celles-ci ont montré entre autres résultats : — la grande nocuité de l'*Amanita pantherina*, dont on ne se méfie pas assez ; — une hypersécrétion glandulaire très abondante donnée aussi par la muscarine et analogue à celle de la pilocarpine ; — une contraction intestinale remarquable et expliquant peut-être le retard des accidents si souvent observé. — L'action semble en somme être nettement cérébro-spinale.

Ce travail a eu l'honneur d'être très souvent cité dans les ouvrages ultérieurs traitant le même sujet, en particulier dans le bel atlas de champignons de MM. Roze et Richon.

Récents accidents causés à Toulouse par l'action de l'Oronge blanche. — Observations à propos d'un cas d'empoisonnement publié par L. Roumeguère. — *Revue mycologique*, janvier 1887, 4 p.

Discussion des symptômes présentés par le malade, d'après les données précédemment exposées.

Commentaires sur un cas d'empoisonnement par les Morilles, signalé par M. Veuillot — *Revue mycologique*, janvier 1889.

Il s'agit ici d'un soi-disant empoisonnement, probablement imputable à la quantité ingérée et à l'état avancé des champignons.

Sur un cas d'empoisonnement par l'« Amanita citrina ». — *Bulletin de la Société mycologique de France*, mars 1891, 14 pages.

Ce cas très intéressant d'empoisonnement, observé par

M. le Dr Bentkowski, a donné lieu à la discussion de divers points spéciaux et confirme plus nettement encore les conclusions antérieures sur la variété des symptômes nerveux présentés par les malades et sur leur importance au point de vue du pronostic. Ce cas est un de ceux où la détermination très exacte du champignon toxique a pu être faite.

Accidents causés par le contact du « Rhus toxicodendron. » — *Montpellier médical*, juillet-septembre 1887, 14 pages.

Observation d'une éruption spéciale d'abord papuleuse, puis phlycténulaire et enfin pustuleuse, causée par le contact de cette Térébinthacée américaine, dont les effets sont d'ailleurs connus depuis longtemps. Certains points, jusqu'alors trop laissés dans l'ombre, sont indiqués plus nettement, en particulier l'immunité spéciale (et non constante) de certaines personnes à l'égard de cette plante. — Quelques accidents analogues par le latex de certaines Euphorbiacées sont signalés ensuite.

Jules Lichtenstein — *Bull. Soc. d'études des Sc. natur. de Nîmes*, XVe année, 1887.

Notice biographique sur l'observateur sagace dont les travaux d'entomologie sont connus de tous. Les points sur lesquels il est insisté spécialement sont le développement de la Cantharide, l'évolution et les migrations des Aphidiens, et les vues originales de Lichtenstein sur les générations parthénogénétiques de ces insectes.

Note sur la floraison et la fructification de la Vanille au Jardin des plantes de Montpellier. — *Ann. de la Soc. d'hortic. et d'hist. natur. de l'Hérault*, année 1888.

Note purement horticole et pratique décrivant le procédé pour opérer la fécondation de la Vanille ; les indications sur

la maturation, la récolte et la préparation de la Vanille sont ensuite donnés avec les détails nécessaires aux jardiniers et amateurs pour obtenir de bons produits.

Étude sur les produits de la famille des Sapotées. — Thèse pour obtenir le titre de pharmacien de 1re classe. Montpellier, juillet 1888, in-8°, 121 pag.

La famille des Sapotées, souvent négligée dans les traités de botanique, présente, par le nombre et la variété de ses produits, un intérêt qui s'accroît tous les jours par la nécessité où l'on est de se procurer de grandee quantités de bonne Gutta-Percha. — Ce travail réunit en une étude d'ensemble les notions éparses dans les traités et mémoires spéciaux, en y ajoutant un aesez grand nombre de faits nouveaux ou peu connus. — Dans une première partie, botanique, les points les plus intéressants doivent être attribués à M. L. Pierre, le savant directeur du Jardin botanique de Saïgon, qui a bien voulu autoriser la publication dans ce travail de ses idées alors inédites sur la distribution en genres de cette famille, dont il s'occupe depuis longtemps, et sur laquelle il a fait depuis lors d'importants mémoires.

La deuxième partie, beaucoup plus longue, s'occupe des produits classés en chapitres : 1° PRODUITS FOURNIS PAR LE LATEX. — *Gutta-Percha* du *Dichopsis Gutta* et autres Gutta-Perchas données par des espèces voisines et de valeur inférieure ; *Balata ; Maçaranduba*, etc. ; — 2° BOIS DES SAPOTÉES, si importants pour l'industrie par leurs propriétés spéciales. Beaucoup sont des bois de fer ; — 3° FLEURS DES SAPOTÉES, si particulières dans deux espèces de *Bassia* où la corolle charnue, comestible et sucrée, donne un alcool très employé mais assez pernicieux ; — 4° FRUITS DES SAPOTÉES, très appréciés comme fruits de table dans les tropiques : 60 à 70 espèces ; — 5° CORPS GRAS DES SAPOTÉES, de grande importance industrielle, surtout le *Beurre de Karité*, l'*Huile d'Illipé*, le *Ghee* et l'*Huile d'Argan ;* — 6° enfin les MÉDICAMENTS, peu nombreux, dont le principal est l'*Écorce de Monésia*.

Gutsato

Les Aristoloches, étude de matière médicale. — Thèse pour obtenir le grade de pharmacien supérieur. Montpellier, juillet 1891, in-8°, 266 pages.

C'est une étude monographique des *Aristoloches* médicinales. — Ces plantes sont de celles que la thérapeutique a eu le tort d'abandonner trop complètement. — Le but de ce travail est d'établir dans la mesure du possible, l'origine, l'histoire et la valeur des échantillons de commerce ou des droguiers. — La première partie est **l'étude botanique** du genre, et surtout celle des organes dont la médecine fait usage. Elle contient en outre: — *l'historique; — la distribution géographique* des Aristoloches médicinales qui se groupent autour de quelques centres principaux (Amérique tropicale, région méditerranéenne, Etats-Unis, Indes); — un résumé des *propriétés médicinales* des Aristoloches, propriétés multiples mais remarquablement semblables dans toute la famille; les vertus alexitères de ces plantes sont l'objet d'une discussion spéciale. Dans la plupart des cas, l'action des Aristoloches peut être ramenée à une action tonique-stimulante énergique. Ce sont de bons adjuvants, mais non des alexitères souverains.

La deuxième partie, plus spéciale, traite **de la description, de l'anatomie et du groupement des échantillons** examinés; le nombre de ceux-ci (environ 150) a permis dans bien des cas des déterminations exactes. Dans les cas où cette détermination était impossible, des groupes ont pu du moins être faits, qui, sans rien préjuger, réunissent autour des types connus les échantillons analogues. — L'arrangement adopté n'a, bien entendu, que la valeur d'une classification artificielle basée sur les organes ordinairement employés en médecine (organes souterrains) et ne répond pas à la classification botanique. On a ainsi trois groupes principaux: — A. Aristoloches fibreuses à rhizômes plus ou moins courts portant des racines adventives soit en touffes comme chez les *Serpentaires*, soit écartées comme chez notre *A. Clematitis.* Le groupe des Serpentaires vraie et fausse, celle-ci d'ailleurs aussi active et la seule répandue en France aujourd'hui est

spécialement étudié. — B. ARISTOLOCHES LIGNEUSES, lianes volubiles souvent subéreuses, à structure caractéristique. Quelques-unes sont facilement déterminables. D'autres qui constituent le grand groupe des *Guacos* sont très semblables les unes aux autres et forment un ensemble complexe difficile à débrouiller dans l'état actuel de nos collections. Les échantillons étudiés sont groupés autour de deux types nets, dont l'un, l'*A. Cymbifera* est de détermination certaine ; l'autre, l'*A. maxima*, de détermination probable. — C. ARISTOLOCHES TUBERCULEUSES, dont le pivot s'est renflé en un tubercule gorgé de fécule. La forme de ce renflement détermine la division de ce groupe en *longues*, *rondes* et *filipendubiformes*.

L'étude anatomique suit la description de chaque échantillon.

Enfin, dans la troisième partie (**Étude des espèces d'Aristoloches médicinales**), 70 espèces sont énumérées et décrites.

Les points les plus importants pour chacune d'elles sont : — une *synonymie* faite d'après les mémoires originaux ; — *l'historique ;* — la *description* souvent sommaire pour la fleur, mais toujours détaillée pour les organes utilisés ; — les *propriétés* d'après les auteurs anciens et modernes. Cette troisième partie, la plus longue et toute de détail, ne se prête guère à un résumé. L'ordre suivi est celui du *Prodromus*.

Publications diverses (NOTES, ARTICLES, ANALYSES D'OUVRAGES, RAPPORTS, etc., etc.) dans le *Montpellier médical*, *la Gazette hebdomadaire des sciences médicales*, *le Nouveau Montpellier médical*, *les Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault*, *la Revue mycologique*, *la Revue « l'Université de Montpellier »*, etc.

EN PRÉPARATION

Recherches sur les propriétés sédatives de « l'Angræcum fragrans » et de quelques autres Orchidées.

Recherches sur les propriétés du « Diplotaxis erucoïdes, » etc.

Montpellier, Imprimerie centrale du Midi. — Hamelin frères.